

Bilan après deux ans de promotion renforcée de la relève

Le travail avec les jeunes est-il payant dans l'Endurance ?

Depuis 2010, le directoire Endurance, avec Sandra Bechter en tant que responsable du ressort, a intensifié le travail avec la relève avec, à la clé, quelques succès mais également des revers. Quoi qu'il en soit, une bonne base a été mise sur pied pour l'avenir permettant de détecter les espoirs et si possible de les promouvoir.

Cette année et pour la première fois depuis 2009, la discipline Endurance a pu envoyer une délégation à un championnat international de la relève. Lors des championnats d'Europe des Juniors et des Jeunes Cavaliers à Mont le Soie en Belgique, deux Suisses-ses étaient au départ sur un parcours de 120 km. Pour Janine Bobsin, 15 ans, la course s'est malheureusement terminée après le premier tour déjà du fait de la blessure de son cheval. Jessica Preiss a quant-à-elle terminé le concours à la 20^e place. Elle n'avait jamais monté aussi vite lors d'un raid d'endurance malgré un parcours tout sauf facile. Cette Argovienne de 19 ans a ainsi prouvé qu'elle a atteint un niveau de pointe sur la scène européenne. Janine Bobsin a pu clairement prouver ses capacités et son talent à la fin de septembre, à l'occasion du championnat suisse élite, organisé dans le cadre d'un raid international d'endurance sur 120 km en France. Elle a en effet remporté l'épreuve lors d'un finish remarquable et avec une vitesse moyenne de près de 19 km/h. Néanmoins, en tant que junior, elle n'avait pas droit à une médaille dans le cadre du CS Elite.

Deux ans de préparatifs pour ces CE

Le chemin jusqu'à ces championnats a été long. En 2010 et 2011, il n'a pas été possible de déléguer des juniors aux championnats d'Endurance. En 2009, le directoire Endurance a élaboré un nouveau concept Juniors et Sandra Bechter a été chargée de la mise en œuvre. Les jeunes participants aux épreuves nationales ont été recensés de façon ciblée et invités à participer à des entraînements.

En 2010 déjà, le travail de préparation pour les championnats d'Europe 2012 démarrait.

La joie de Jessica Preiss est immense après un parcours réussi au CE.

Photos: Claudia A. Meier



Sachant qu'entre-temps, les critères de qualification pour les raids internationaux avaient été modifiés, cela n'était absolument pas prématuré. En effet, pour participer, il fallait se prévaloir de trois raids deux* réussis, donc des parcours d'au moins 120 km, dont l'un d'entre eux devait avoir été monté en tant que paire, soit avec le cheval prévu pour le championnat. De telles compétitions ne sont pas souvent proposées en Suisse, raison pour laquelle les cavalières et cavaliers doivent voyager quelquefois très loin pour obtenir cette qualification, ce qui coûte du temps et de l'argent. Cependant et afin de faire des expériences au sein d'un groupe plus important de cavaliers, de telles participations dans des pays

voisins sont indispensables. En Suisse, on rencontre rarement plus de dix cavaliers au départ alors qu'à l'étranger, on se mesure à 40 chevaux voire plus qui se lancent tous ensemble dans la course.

Trois jeunes cavalières ont effectivement rempli les conditions pour le championnat continental ce printemps après le «Pre-Ride» sur le parcours du CE et elles ont immédiatement entamé la préparation directe. Malheureusement, un des chevaux est tombé gravement malade et il a dû être endormi, ce qui a été un coup très dur non seulement pour la jeune cavalière et pour la propriétaire du cheval, mais également pour toute l'équipe. Après un dernier week-end d'entraînement avec un contrôle vétérinaire

rinaire des chevaux au début d'août à Avenches, Janine Bobsin et Jessica Preiss entamaient leur voyage pour la Belgique.

Le sport et la formation sont difficilement compatibles

Déjà par le passé, des juniors brillants ont marqué le sport d'Endurance comme les sœurs Wagner qui ont ensuite fêté des succès au sein de l'élite. Nora et Anna Lena Wagner faisaient partie de l'équipe ayant remporté l'argent aux Jeux Equestres Mondiaux de 2006 à Aix-la-Chapelle. Pourtant, toutes deux ont abandonné le sport à cause de leur formation et de l'âge de leurs chevaux.

Et Jessica Preiss, la participante au CE, se retrouve également à cette croisée des chemins; elle a réussi sa maturité cet été et les études qu'elle veut entamer l'an prochain ne lui laisseront vraisemblablement plus le temps de s'entraîner à un haut niveau, avec, pour résultat, une pause de plusieurs années dans le sport d'Endurance.

La situation est un peu différente pour la Thurgovienne Janine Bobsin. La jeune athlète suit le deuxième degré supérieur d'une école de sport, ce qui lui permet actuellement de mieux gérer la formation et l'entraînement. «L'entourage dans cette école me motive encore plus car tous s'y entraînent assidûment», constate Janine Bobsin. Cette année, elle a également réussi l'examen de licence de jockey amateur et elle dispose désormais d'une large base dans le sport équestre. De plus, le fait que ses expériences des champs de courses lui soient très utiles pour l'endurance a été démontré par sa monte professionnelle lors du finish en France.

Le soutien des parents est un des éléments déterminants pour pouvoir avoir du succès dans le sport en tant que jeune et Janine Bobsin peut absolument compter sur eux: «Si j'ai une mauvaise passe, mes parents me soutiennent et me motivent encore et toujours.» Et elle se déclare satisfaite de sa saison malgré son abandon lors des championnats d'Europe.

Des espoirs pour l'avenir

Le concept de promotion des juniors de la discipline Endurance fait ses preuves: en France, Jeanne Brefin a réussi son premier CEI** sur sa jument de huit ans Partiba. Au cours des deux dernières années, la cavalière et le cheval ont effectué toutes les qualifications ensemble et ils sont devenus une très bonne paire. Partiba appartient à Tabea Kobel, qui soutient Jeanne Brefin dans tous les domaines et qui l'accompagne en tant que groom aux compétitions. Ce n'est que grâce à ce soutien que la cavalière de 18 ans a la possibilité de pratiquer ce sport à ce niveau. Autre espoir pour l'avenir: Laura Preiss, la jeune sœur de Jessica, qui veut le



Jeanne Brefin et Partiba ont accompli leur premier parcours sur 120 km en fin de saison en France.

plus rapidement possible réussir les qualifications pour une participation aux championnats. «J'aimerais vraiment participer à un championnat», avoue l'apprenante. De plus, d'autres jeunes cavalières ont attiré l'attention de Sandra Bechter au cours de la saison, et elle compte sur quatre à cinq jeunes supplémentaires pouvant atteindre le niveau international.

En 2013, les championnats du monde des Juniors et des Jeunes Cavaliers auront lieu à Tarbes, dans le sud de la France. On ne sait pas encore si la Suisse pourra y déléguer une équipe, mais des cavaliers individuels y participeront très certainement. «Notre objec-

tif consiste à déléguer une équipe aux championnats d'Europe 2014», informe Sandra Bechter. «Cette saison a permis de constater que la jeunesse suisse à son mot à dire sur le plan européen.»

Le travail avec la relève porte ses fruits

Au cours des deux dernières années, on a pu constater que le travail avec la relève porte ses fruits. Certes, les jeunes cavaliers doivent aussi apporter leur contribution, à savoir en premier lieu la volonté d'avancer, de travailler pour obtenir du succès et de lui sacrifier bien des choses. Cependant, cela ne suffit pas dans le sport équestre: il faut encore disposer d'un cheval approprié et l'entourage doit être prêt à s'engager à fond sachant que l'Endurance est un sport exigeant une bonne équipe, également pour l'encadrement lors des compétitions. Au sein du directoire, les responsables ont également fait l'expérience que le travail avec les jeunes exige beaucoup de flexibilité, car les conditions de vie des jeunes athlètes changent souvent très vite. De plus, et dans beaucoup de cas, il est toujours difficile pour les jeunes de combiner la formation et le sport.

Et si les écoles de sport ont permis d'améliorer la situation, les jeunes choisissent la plupart du temps la formation car ils ne veulent pas tabler sur un sport avec lequel il n'est pas possible de gagner sa vie en Suisse. «Il est néanmoins judicieux d'investir dans le travail avec la relève», constate Sandra Bechter. «Les jeunes en retirent du profit pour l'avenir et après leur formation, ils peuvent, s'ils le désirent, revenir au sport de haut niveau. Et même si cela ne concerne qu'une seule cavalière ou un seul cavalier, cela est déjà profitable pour notre sport.»

Claudia A. Meier



Sandra Bechter, la cheffe d'équipe et responsable de la relève, met la main à la pâte où cela est nécessaire.